

CLUB D'ÉCOU

KIBULUMU KYA KAT

Les clubs d'écoute communautaires



**TEKIKI
POLOVE**



Ce qu'ils sont, pourquoi ils ont été mis en place, comment ils fonctionnent et surtout les résultats qu'ils ont obtenus.

Les clubs d'écoute communautaires sont examinés à la loupe dans ce premier chapitre.

« La dernière émission radio que j'ai écoutée ? Elle parlait d'un cas concret : dans un village, une jeune fille de 11 ans allait être donnée en mariage alors qu'elle allait toujours à l'école. D'abord il y a eu une intervention pour faire comprendre aux parents qu'il est plus intéressant de laisser l'enfant poursuivre ses études. Les villageois ont aussi contacté les autorités communales pour qu'elles donnent leur point de vue. Les autres villages ont ensuite réagi avec le téléphone mobile des clubs d'écoute pour raconter leurs expériences passées. Mais ici, c'était quelque chose de plus fort encore : tout se passait à l'instant même et la radio avait une influence directe ».

MOCTARE, ONG VIE KANDE NI BAYRA | NIGER

Ces paroles décrivant une émission radio transmise dans le cadre du projet des clubs d'écoute communautaires au Niger résumement en quelques mots tout l'intérêt et la force de ces clubs.

On connaît le pouvoir de l'information et de l'utilisation de la radio rurale et communautaire à des fins de développement. La radio est en effet un média capable d'atteindre des populations rurales extrêmement dispersées et peut être instrument d'éducation, de sensibilisation et de vulgarisation agricole, moyen d'information et de divertissement.

On connaît moins, sans doute, l'emploi de la radio communautaire comme média participatif d'information et de communication centré sur l'action, tel qu'il est envisagé dans le cadre des clubs d'écoute communautaires mis en place depuis quelques années par le projet FAO-Dimitra et ses partenaires locaux, au Niger et en République démocratique du Congo.

Vous avez dit « clubs d'écoute » ?

S'inspirant des clubs d'écoute collective mis en place dans les années 90, les clubs d'écoute communautaires d'aujourd'hui vont bien au-delà de l'écoute radiophonique collective : ils constituent un mécanisme d'ouverture au dialogue et un outil d'autonomisation des communautés rurales.

Les clubs sont des espaces stimulant la mobilisation, le dialogue, le partage d'expériences, la collaboration et surtout l'action entre acteurs et actrices de développement. Le média privilégié pour diffuser des informations et faciliter la communication est la radio communautaire rurale, parfois en association avec la téléphonie mobile (comme au Niger). Les clubs d'écoute sont ainsi amenés à échanger des expériences, à donner leur avis sur les informations délivrées et à prendre des décisions pour agir.

Pourquoi ces clubs ?

De manière générale, les clubs d'écoute communautaires visent à améliorer l'accès à l'information des populations rurales, en particulier des femmes, et à renforcer leur pouvoir d'action.

Qu'est-ce qu'un club d'écoute communautaire ?

Un club d'écoute communautaire est « un groupe d'hommes et de femmes qui désirent écouter activement et systématiquement des programmes radiodiffusés dans le souci de débattre du contenu et surtout de mettre en pratique les enseignements qu'ils en ont tirés ».

— définition souscrite par les participants à un atelier organisé en 2008 par la FAO-Dimitra à Lubumbashi (RDC), en préparation à la mise en place des clubs.

Leur objectif s'inscrit à la fois dans le cadre du mandat de la FAO (lutter contre la faim et la malnutrition) et de ses objectifs stratégiques liés à l'agriculture et à l'alimentation et à l'égalité hommes-femmes dans l'accès aux ressources, aux biens, aux services et à la prise de décision. Leur finalité rejoint également celle des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), en particulier « réduire de moitié l'extrême pauvreté et la faim » (OMD 1), « promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes » (OMD 3) et « combattre le VIH/SIDA et autres maladies » (OMD 6).

Tendre vers l'égalité et la parité entre les femmes et les hommes est une condition importante de la viabilité et de la durabilité du développement rural. La démarche des clubs intègre une forte sensibilité au genre dans toutes leurs activités et vise à renforcer la visibilité et le pouvoir de prise de décision des femmes. Cette approche n'est donc pas centrée sur les femmes mais sur les rapports entre hommes et femmes, stimulant également l'implication des hommes et l'expression des besoins respectifs des uns et des autres. Femmes et hommes participent activement et au même titre à la vie des clubs d'écoute communautaires.

Leur fonctionnement interne

Qu'ils soient féminins, masculins ou mixtes, les clubs d'écoute encouragent leurs membres à exprimer des besoins ou attentes liés à leur quotidien, tandis que la radio est un relais qui apporte des éléments de réponse, soit par l'intervention d'un expert, soit par la diffusion des débats qui se déroulent au sein des clubs. Dans ce contexte, la radio communautaire ou rurale est un média existant par et pour la population locale.

Il n'est pas question d'un savoir unique 'descendant' d'un média ou d'une institution quelconque vers une population, mais d'un savoir qui peut émerger de l'échange entre participants, des débats menés par la communauté elle-même. Les clubs d'écoute communautaires se distinguent donc des groupes d'auditeurs organisés en 'radio clubs' où la présence des hommes est souvent prépondérante et l'interaction avec la radio inexistante, si ce n'est pour créer un 'fan-club'.

Grâce à la participation active de leurs membres, les clubs deviennent ainsi des groupements citoyens où hommes et femmes partagent leurs



Fonctionnement interne des clubs d'écoute communautaires



préoccupations et leurs besoins, obtiennent des informations autrement inaccessibles et entreprennent conjointement des actions.

Leur mode de fonctionnement varie selon le contexte et le pays, mais il répond grosso modo au mécanisme suivant :

1. Identification d'un sujet/d'une thématique

Les membres des clubs d'écoute discutent de leurs propres priorités de développement et choisissent des thématiques à approfondir. Le processus et les débats sont animés par des leaders, souvent des femmes, préalablement identifiés et formés pour ce rôle.

2. Réalisation de l'émission

Une fois le thème choisi, la radio communautaire ou rurale est contactée et l'émission préparée par les animateurs/animateuses de la radio. Les radios reçoivent elles aussi une formation spécifique pour remplir leur fonction de relais pour les débats et pour répondre au mieux à la démarche impulsée. Elles traitent le sujet pour répondre à la requête faite.

3. Ecoute active

L'émission est diffusée et l'écoute active peut

commencer. Les modalités d'écoute sont variables (collective, individuelle, en direct/différé, etc.).

4. Concertation et débats

Les débats sont organisés au sein des clubs et avec d'autres clubs, avec les autorités locales et toute autre partie prenante. L'appui d'un-e expert-e extérieur-e est parfois assuré, par exemple pour des thèmes tels que le VIH/SIDA, les questions nutritionnelles, les intrants agricoles, etc. La radio enregistre et diffuse les débats pour alimenter les discussions.

5. Prise de décision

Les débats, la concertation donnent lieu à des décisions pour agir.

6. Recherche de moyens d'action

Les membres recherchent des moyens d'action (ressources humaines et financières, partenariats, etc.).

7. Actions

Les actions prévues sont réalisées.

8. Restitution des expériences

L'expérience vécue, les résultats obtenus, les difficultés et succès sont documentés et restitués aux communautés.





Niger

- Exécution : ONG VIE Kande Ni Bayra, par le biais de son réseau de centres d'alphabétisation.
- 398 clubs actifs, dont 281 exclusivement féminins, 105 masculins et 12 mixtes, pour un total de 7698 membres (5704 femmes et 1994 hommes).
- 112 villages concernés dans 2 régions, respectivement de l'ouest et du sud du pays : Tillabéri (départements de Téra et Kollo) et Dosso (départements de Dosso, Gaya et Loga) ; près de 27.000 personnes indirectement touchées.
- 280 femmes leaders et 100 hommes leaders identifiés et formés.
- 9 radios communautaires : Téra, Bankilaré, Dolbel, Dantchandou, Kiota, Garantchéday, Gaya, Falwal et Tanda.
- 304 radios solaires et à manivelle distribuées, ainsi que 100 téléphones portables équipés de chargeurs solaires.
- 20 kits de reportage radio.

Appui technique et financier : FAO-Dimitra avec un cofinancement du PNUD, UNIFEM, UNFPA et de la Coopération canadienne.

République démocratique du Congo

Sud-Kivu

- Exécution : Samwaki, Sauti ya Mwanamke Kijijini, par le biais de son réseau.
- 9 fédérations de clubs, comptant chacune jusqu'à 900 membres (dont 400-500 de femmes), pour un total d'environ 8000 membres.
- 8 territoires ruraux de la province du Sud-Kivu concernés.
- 5 radios communautaires : Radio Maendeleo (Bukavu) ; Radio Mitumba (Uvira) ; Radio Mutanga (Shabunda) ; Radio APIDE (Mwenga) et Radio Bubusa FM (Mugogo).
- 45 radios solaires et à manivelle distribuées.
- 5 kits de reportage radio (radio double cassette, enregistreurs digitaux).
- 10 téléphones portables.
- 1 bicyclette.

Katanga

- Exécution : REFED-Katanga, Réseau Femme et Développement au Katanga.
- 7 clubs actifs, chacun composé de 30-60 membres (majoritairement des femmes).
- Territoires de Kasumbalesa et Kapolowe (District du Haut-Katanga) et de Mutshatsha (District du Lwalaba)
- 4 radios communautaires : Vespera, la voix de l'espérance (Kasumbalesa) ; RTCM, Radio-télé communautaire Mutshatsha (Mutshatsha) ; Paradoxe (Kasumbalesa) et RCK-Likasi (Likasi).
- 57 radios solaires et à manivelle distribuées.
- 8 téléphones portables distribués.
- 5 enregistreurs.

Appui technique et financier en RDC : FAO-Dimitra, Fondation Roi Baudouin et GTZ-Santé.



Quelques résultats

En peu de temps, les clubs d'écoute ont connu un essor remarquable, dépassant toutes les attentes, et sont devenus de véritables espaces d'expression et d'action. Les résultats enregistrés jusqu'à ce jour, nombreux et diversifiés, font état de changements parfois timides parfois radicaux, en ce qui concerne les comportements, les pratiques et les perceptions des communautés rurales. Ceux-ci comprennent :

Accès aux informations et connaissances

Les ondes peuvent véhiculer les savoirs nécessaires pour répondre à certains besoins, et ce jusque dans les communautés rurales les plus reculées. Les avantages liés aux informations et connaissances acquises par le biais de la radio et des échanges sont des plus variés : meilleure connaissance des propres droits (pour mieux les revendiquer) et sensibilisation sur des thèmes touchant de près les communautés – productivité agricole, maraîchage, accès à la terre et à l'eau, VIH/SIDA, violences sexuelles, dégradation de l'environnement, questions liées à l'agriculture et l'élevage, etc.

Changements dans les pratiques agricoles

Les discussions thématiques inter-clubs et l'écoute des émissions apportent de nouvelles connaissances. Le dialogue, l'information, l'échange des connaissances ont un impact direct sur les changements dans les pratiques agricoles. Les clubs favorisent l'échange des savoirs, des connaissances et des façons de faire ; ils stimulent la réflexion – et donc le changement – en impliquant tous les acteurs et actrices de la communauté sur les questions ayant trait à l'accès à la terre, aux pratiques culturelles, aux solutions pour répondre aux difficultés.

Fenêtre sur le monde

Les clubs d'écoute sont une ouverture vers le monde extérieur à la communauté rurale. Avec l'information et la communication, les villageois découvrent leur région, les villages alentours, les associations et responsables locaux, etc. Ces rencontres sont les premiers pas vers des synergies locales et des partenariats.

Confiance en soi et leadership féminin

Souvent mentionné par les observateurs et observatrices du terrain, un acquis remarquable est le fait que les femmes membres des clubs d'écoute gagnent confiance en elles et trouvent leur place au sein de leur village comme interlocutrices à part entière.

De quoi parle-t-on dans les clubs ?

Tant au Niger qu'en République démocratique du Congo, les clubs ont choisi de traiter différents thèmes, relevant de multiples domaines :

- sécurité alimentaire et nutrition, VIH/SIDA, hygiène et assainissement, santé, et des thèmes plus techniques, notamment santé animale et végétale, maraîchage, cultures de soudure, fertilisation respectueuse de l'environnement, connaissances sur les boutiques d'intrants et le warrantage (système de crédit particulier et outil de sécurité alimentaire) ;
- accès des femmes à la terre et à l'eau, à l'information, à l'éducation, aux instances de décision locales, démocratie, gouvernance, culture de la paix, violences sexuelles/conjugales, mariage précoce des filles, droits humains.

Leurs prises de parole en public sont autant de prises de confiance, de pouvoir. Les hommes entendent leurs femmes à la radio et en sont fiers. Non seulement elles s'expriment, mais elles sont écoutées. Leur place dans la société change. C'est aussi toute la communauté qui prend conscience de la valeur de la participation au processus de développement.

Solidarité et dialogue

La résolution des différends passe par le dialogue et l'échange d'opinions, parfois entre personnes qui ne s'adressent jamais la parole ou qui ont un contentieux entre elles. Les clubs d'écoute sont donc aussi des 'clubs d'entente' capables de stimuler la collaboration et de renforcer le dialogue et la solidarité. Des paroles peuvent se libérer autour de sujets tabous, tels ceux liés aux violences sexuelles ou au VIH/SIDA. Par l'intermédiaire de la radio, un dialogue est engagé dans et entre les communautés, permettant de combattre à la fois la désinformation, les préjugés et les croyances coutumières nuisibles.

Collaboration et mobilisation sociale

Les clubs d'écoute communautaires favorisent la collaboration et la mobilisation sociale entre acteurs de développement. Les membres des clubs d'écoute prennent conscience de leur place de citoyens ayant des droits et des devoirs au sein de leur communauté et de l'importance de s'organiser, de se regrouper pour mieux agir, ensemble, sur leur environnement.

Capacités d'organisation et d'écoute

Au niveau institutionnel, les villageois doivent faire fonctionner démocratiquement le club. Cette obligation renforce la nécessité du consensus et de l'écoute, ainsi que les capacités d'organisation. Les membres des clubs d'écoute renforcent leur capacité d'écoute du point de vue des autres acteurs/actrices, grâce à la recherche d'un terrain d'entente favorisant l'action.

Plaisir à se retrouver

On oublie souvent de mentionner cet aspect et pourtant le simple plaisir de se retrouver et de s'écouter reste un facteur crucial pour la réussite des clubs d'écoute.

